

*Dominique.*— Je ne pense pas que ses profondes études se soient portées de ce côté ; mais en revanche c'est un homme de mœurs douces et réglées.

*Son Excellence.*— Je n'ai pas besoin d'un moine ; mais d'un solliciteur-général. Est-il au fait de l'histoire parlementaire d'Angleterre ; a-t-il étudié tous les précédents dont nous aurons besoin pour expliquer toutes sortes d'actes de notre façon ?

*Dominique.*— Eh ! votre excellence, c'est un homme qui s'est jusqu'à présent renfermé dans l'intérieur de sa famille et qui par ses habitudes tranquilles a dû s'inquiéter peu des destinées passées du monde.

*Son Excellence.*— Mais, Daly, je ne vois rien qui puisse véritablement m'engager à consommer cette nomination. Le bruit seul qui s'en est répandu jette beaucoup de ridicule sur notre gouvernement. Si cela continue les hommes les mieux disposés en ma faveur ne pourront plus m'appuyer et deviendront mes ennemis les plus acharnés.....surtout si on ne peut leur donner à tous des places. Voyons n'avez-vous pas d'autres raisons pour me décider ?

*Dominique.*— De triomphantes, votre Excellence, de triomphantes. D'abord il a été mis en prison sous Sir John Colborne !

*Son Excellence.*— Eh ! toute votre province a été mise en prison par cet homme-là ! vos Viger, vos Lafontaine, vos Morin, vos Girouard, vos... à propos où étiez-vous alors, mon ami ?

*Dominique.*— Votre excellence sait que ma loyauté n'a jamais été soupçonnée, même par mes ennemis invétérés.

*Son Excellence.*— C'est vrai, je n'y pensais pas ; les rebelles n'avaient pas encore de trésor à manier, de places à donner, c'est juste, c'est juste. Mais voyons enfin : n'avez-vous pas de meilleures raisons en faveur de votre recommandé ?

*Dominique.*— J'avouerai à votre excellence que je ne sais point trop quelles sont les capacités extraordinaires dont il doit à coup sûr être doué ; mais il est intimement lié avec , le beau-frère de notre brave \*\*, l'ami fidèle et l'unique soutien du vénérable monsieur \*\*\*.

*Son Excellence.*— Eh ! que ne me disiez-vous cela plus tôt ; nous aurions fini voilà long-tems. Il faut leur rendre ce petit service-là ; ils nous le paient bien ! et si la postérité dit que je fus un gouverneur malheureux, je ne veux pas qu'elle dise que je fus un ingrat. Je signerai, quand il vous plaira, la commission.

*L'Inutile* s'avancant avec précaution.—Votre Excellence ! maintenant que vous venez de faire une nomination du goût de notre ami monsieur le ministre permanent, je réclamerai votre attention sur une autre place que j'ai promise depuis long-tems à un de mes amis qui au moins mérite cette marque de considération de la part du gouvernement.

*Dominique.*— Je sais de quoi il s'agit, j'ai déjà parlé à votre Excellence de cet emploi. Il m'irait à merveilles pour . . .

*Son Excellence.*— Tenez, tenez, messieurs, nous avons assez travaillé pour aujourd'hui ; revenez demain et vous plaidez chacun votre cause à loisir. Il ne faut pas se presser ; le tems, l'argent, la patience, la politique, . . . allez, allez, notre cause n'est pas encore perdue ; il y a encore bien des hommes sur le marché.

(La scène du lendemain sera rapportée dans notre prochain numéro.)